

Un artiste pour un quartier défunt

Tao Douay et Maïmat

L'association Poésie et Patrimoine et Serge Dejean font part aux lecteurs du Petit Journal d'un épisode de l'histoire récente de Muret :

De 2011 à 2014, un des quartiers du nord de Muret a été rénové entraînant la démolition des immeubles des années 60 dont on sait qu'ils avaient été souvent construits par l'architecte Jean Montier ou par une équipe d'architectes toulousains. La singularité de ce quartier Maïmat ne résidait pas dans les « barres » uniformes qui étaient tombées en défaveur - et cela d'autant plus qu'elles n'avaient pas été bien entretenues - mais dans la place de l'église Saint Jean. Eglise étonnante à l'architecture très 60, qui rappelait l'art sacré d'un Corbusier à Notre-Dame-Du-Haut à Ronchamp ou d'un Matisse à Saint Paul de Vence. Le quartier Maïmat avait aussi été conçu pour intégrer cette église dans son plan de masse, et ces architectes très originaux des années 60 ne voulaient pas de séparation entre le civil et le religieux. Pas de clocher. Pas de croix. Les lignes devaient être continues. L'église était la suite logique du H.L.M... Bien sûr il ne reste rien d'une telle conception et dans le nouveau Maïmat, l'économique comme le gadget écologique ont pris la place sur le spirituel. Promologis et André Mandement sont passés par là. Dommage...

Si la nouvelle architecture due à Jean Manuel Puig, avec ses géométriques loggias en saillie a été largement photographiée et diffusée, le travail d'un jeune photographe sur l'épisode de la démolition est lui, beaucoup moins connu. Tao Douay, après avoir fait des études de philosophie et de photographie, était présent par hasard en 2011 sur les lieux. Il a enregistré, commenté, sympathisé avec celles et ceux qui habitaient ce quartier. Son travail ensuite a été présenté et édité dans un livre de 80 pages intitulé Retour. A quoi s'est ajouté une série de photos de jeunes filles toutes enveloppées dans un large fichu coloré, que Tao a pu faire, en souvenir de réfugié(e)s qui avaient trouvé place temporairement dans un des immeubles à démolir. Il aurait été intéressant que Muret expose ces photos ou garde trace de ce travail, mais le rayonnement culturel municipal, et les media méridionaux locaux qui vont avec, ont leurs propres pôles et mono-poles. Dommage...

Heureusement, pour se faire une idée de l'oeuvre photographique de Tao Douay, on peut toujours aller sur Google et le site « www.taodouay.com ». On y trouvera des éléments de son travail de manière chronologique ; il vaut mieux d'ailleurs ne pas se limiter aux seules photographies en couleur relatives à Muret mais avoir une vue d'ensemble. Pour voir son « travail » sur le quartier Maïmat il faut cliquer sur « Par la fenêtre, Habitation et surtout Retour ». Tao Douay qui a passé son enfance au presbytère de Montaut, qui a fait ses études au Lycée Aragon à Muret, travaille de nos jours pour le Centre Pompidou à Paris. Il expose régulièrement et ses oeuvres commencent à avoir une jolie cote. Jusqu'où ira-t-il ? « L'art est un itinéraire sans boussole » a écrit Chateaubriand.

Serge Dejean, professeur de philosophie, historien de l'art et auteur

An Artist for a Deadly Neighborhood

Tao Douay and Maïmat

The Poetry and Heritage association and Serge Dejean inform the readers of the Petit Journal of an event that took place recently in the history of Muret :

from 2011 to 2014 a neighborhood of the North side of Muret has been destroyed and renovated. The old buildings from the 60's were probably built by Jean Montier or an architects group from Toulouse. The Maïmat neighborhood was specific in a way, not because of its big blocks all similar and barely maintained, but in the location of the church of Saint Jean. A surprising church straight from the 60's that reminded of the sacred art of Le Corbusier at Notre-Dame-Du-Haut in Ronchamp or Matisse at Saint Paul de Vence. Maïmat neighborhood was designed including that church in its master plan, it was an original idea from the architects to gather the civilians and the religious together. No tower. No cross. The lines had to be uninterrupted. The church was the continuation of the council estate... Of course nothing has survived from that period, in the new Maïmat both savings and ecological gadget replaced the spiritual. Promologis and André Mandement were there. What a shame!

New architecture from Jean Manuel puig with its geometrical loggias overhanging was tremendously photographed and spread. But the work of a young photographer about the demolition is less well-known. In 2011 after studying philosophy and photograph, Tao Douay was walking through Maïmat by accident. He recorded, commentated, got on well with the inhabitants of the neighborhood. Then his work was presented and edited in an 80 pages book called retour. After that Tao did a series of photographs of young women wrapped in a wide colorful scarf, in memory of refugees that temporary settled in one of the last buildings. It would have been interesting that muret exhibits its photographs or keep a print of its work, yet both the cultural influence of the city and the southern local media have their own hub and monopoly. What a shame!

Fortunately Tao Douay's pictures are shown on "[www .taodouay.com](http://www.taodouay.com)". There you can find its work in a chronological order, besides it is better to have a panoramic view of all his projects, not only the color photographs related to Muret. To see his entire "work" about the Maïmat neighborhood you have to click on "By The Window, Habitations and most important Retour". Tao Douay spent his childhood in the presbytery of Montaut and studied in Aragon high-school in Muret, today he works for the Centre Pompidou in Paris. He regularly exhibits his photographs and has nice ratings coming. How far will he go? "Art is a path without compass" wrote Chateaubriand.

Serge Dejean, philosophy teacher, art historian and author